

EROS

Hara

07 68 26 68 15

1) CHOCOLAT:

EXT. RUE COLORÉE, JOURNÉE

Une file d'hommes et de femmes avec des fleurs à la main. Ils attendent tous calmement. Le soleil illumine les murs des maisons colorées. Les personnes sont habillées de manière ternes. Les fleurs sont essentiellement noires et blanches. Un homme longe la foule, il avance de manière sereine. Il mâche un chewing-gum. Il a une tenue bordeaux et est en accord avec les immeubles de la rue. Il porte à la main une boîte de chocolat rouge. Intrigué par la foule, il s'arrête pour l'observer.

L'HOMME

Ça fait longtemps que vous attendez
ici?

La file se tourne vers lui en étant synchronisée. Toutes les personnes ont l'air ahuries. S'en suit un échange de regard entre l'homme étonné et la foule perdue. Il décide de poursuivre son chemin. Finalement, la file s'arrête devant une tombe. Sur cette tombe, une photo d'une jeune femme est affichée, et des centaines de fleurs sont posées à côté. L'homme est de plus en plus intrigué par la situation.

L'HOMME

(à une femme déposant un bouquet)
Vous connaissez tous cette personne?

Personne ne lui répond.

(à la fois amusé et agacé)

Est-ce que quelqu'un peut m'expliquer
ce qui se passe ici?!

La foule ne lui répond pas. Abandonnant, il dépose rapidement la boîte de chocolat aux pieds de la tombe puis s'éloigne. La boîte de chocolat colorée crée un contraste avec les fleurs ternes. La foule arrête d'avancer, et fixe les chocolats en étant étonnée. Sans aucune parole, toutes les personnes lâchent les bouquets de fleur au sol et font demi-tour.

EXT. MÊME LIEU TOMBÉE DE LA NUIT

Epithyme arrive à la pierre tombale. Il s'agit de la femme sur la photo. Elle est très belle, l'air sauvage. Elle jette un rapide coup d'œil sur les fleurs. Elle s'adresse à la tombe.

EPITHYME

T'es toujours là toi hein?

Elle aperçoit alors la boîte de chocolat au pied de la pierre. Elle la ramasse. La jeune femme semble troublée par cette offrande. Elle se met à regarder rapidement autour d'elle, en craignant qu'on ne l'ait vue prendre les chocolats. Elle se colle à la pierre.

EPITHYME (EN CHUCHOTANT)

Qui est-ce? Qui t'a apporté ces chocolats? Pourquoi ne m'as-tu pas prévenu plus tôt? Où est-il parti? Réponds moi!

Énervée par l'absence de coopération de la tombe, elle décide de s'asseoir dessus. Elle se retrouve entourée de bouquets et ouvre la boîte de chocolat. À l'intérieur, un papier blanc est plié, sur lequel il y a écrit "**Les délices oubliés, 21h**". La jeune femme referme précipitamment la boîte, la repose et s'élance en courant, en étant excitée.

Fin de l'épisode 1.

2) BONBON

INT. UN MAGASIN DE BONBON

Le magasin de bonbon est d'époque, la devanture a l'air chaleureuse. À l'intérieur, l'homme flâne, il ne sait pas où donner de la tête, tout lui donne envie. On le sent heureux, presque enfantin. Les bonbons sont en vrac dans des bocaux en verre. Le lieu semble intemporel. Il n'y a que le vendeur et l'homme, mais le magasin ne semble pas vide pour autant.

EXT. DEVANT LE MAGASIN

Epithyme arrive devant la devanture essoufflée, elle se pose quelques instants et observe. c'est le seul magasin allumé, dans la nuit, pareil à une lampe attirant les insectes. Elle se regarde dans la glace pour se recoiffer, souffle puis entre.

INT. DANS LE MAGASIN

La jeune femme cherche l'homme, et finit par l'apercevoir. Il s'arrête dès qu'il la voit entrer dans le magasin. Un long regard est échangé entre eux, un sourire narquois apparaît sur le visage de l'homme. Ils s'avancent l'un vers l'autre. Une fois en face, ils bégayent quelques instants. Finalement, c'est elle qui parle en premier.

EPITHYME

Vous... Enfin tu... Non, vous... Vous venez souvent ici?

L'HOMME

Ça alors, vous! Vous êtes la femme de la tombe! Alors là j'en suis sûr, c'est pour vous qu'ils faisaient tous la queue toute à l'heure! Et puis toutes ces fleures... Vous les aimez tant que ça?

EPITHYME

En effet, je n'ai rien trouvé de mieux que de créer une tombe à mon effigie. Pour ce qui est des fleures, ne m'en parlez pas, je les détestes, elles me remémorent de mauvais souvenir de jeunesse.

L'HOMME

Dois-je en déduire que mes chocolats ont fait leur effet?

EPITHYME

Sans parler d'effet, je dois dire que la curiosité a pointé le bout de son nez.

L'HOMME

Ce n'était pourtant point mon intention, mais maintenant que vous êtes en ce lieu, ce serait mentir que de dire que je ne comprends pas pourquoi votre personne suscite autant de désir.

EPITHYME

Le désir que l'on m'offre, tout comme celui que je ressens, je ne le maîtrise point. Pour autant, l'un m'est désagréable tandis que l'autre met mon être en ébullition.

Le vendeur de bonbon se rapproche du couple. Il est fatigué de voir les deux personnes se tourner autour dans sa boutique

VENDEUR

Excusez-moi, vous souhaitez commander quelque chose ou vous allez paraphrasé pendant des heures?

L'HOMME

Autant pour nous, je vais vous prendre une poignée de dragées bordeaux s'il vous plaît.

VENDEUR

Et voilà, il suffisait de demander.

L'homme et la femme sortent du magasin, tout sourire. On retrouve le côté enfantin et insouciant de l'homme qui a déteint sur la femme. Ils s'échangent des longs regards en dégustant un bonbon.

L'HOMME

Auriez-vous la grâce de passer la soirée à déguster un merveilleux plat en ma compagnie?

EPITHYME

Avec plaisir, où désirez-vous m'emmener?

L'HOMME

Une adresse mystérieuse que seul les
palais les plus aguerris connaissent.
Venez, voyagez avec moi.

Ils s'éloignent.

Fin de l'épisode 2.

3) TIRAMISU

INT. RESTAURANT, LA NUIT A AVANCÉE

On retrouve l'homme et Epithyme dans un restaurant qui semble italien. Il s'agit du magasin de bonbon ayant été transformé. Une nouvelle fois, il n'y a que les deux personnes ainsi que le serveur, mais ils n'y prêtent pas attention. L'ambiance est très chaleureuse, tout en gardant une certaine fraîcheur. Ils viennent de finir de déguster du fromage.

L'HOMME

Les mets ont-ils su délecter les papilles de mon invitée?

EPITHYME

Il semblerait qu'il manque une touche de sucre afin de délier cela, mais l'ensemble fut fortement réussi. Je ne sais point qui a décidé de venir en ce lieu, néanmoins il a fort bon goût.

L'HOMME

Les goûts sont facilement trouvables lorsque nous sommes si bien accompagnés. Il se fait tard, néanmoins votre présence a suffi pour faire ralentir mon horloge interne et accélérer mon cœur.

EPITHYME

Que de belles paroles. Même sans m'offrir de fleurs, vous êtes un charmeur hors pair. Mais qu'avez-vous donc à m'offrir ?

L'HOMME

Vous n'y êtes point. ici, je ne suis pas celui qui donne, et vous n'êtes pas celle qui reçoit. Nous sommes deux êtres, qui chacun notre tour sommes désirés et désirons. Nul ne peut uniquement donner, et nul ne peut simplement recevoir. Cela crée des humains vides, déséquilibrés, étant perpétuellement à la recherche d'un plus. Les personnes faisant la queue pour toi font parties de cette dernière catégorie.

EPITHYME

Vous semblez bien condescendant en jugeant ces personnes de la sorte. Certes elles ne me font ressentir que de la pitié, pour autant elles se complaisent dans leur rôle, aussi peu intéressant soit-il. Avant ce jour, j'étais incapable d'éprouver du désir. Cela fait-il de moi un être déséquilibré? Je ne pense pas. Je considérerais cela comme ma destinée, et elle me convenait.

L'HOMME

Dans ce cas, je plains la vous d'hier, et suis fier de celle d'aujourd'hui. N'allez pas croi-

Le serveur arrive avec deux tiramisus, interrompant la discussion. Sans dire un mot, il s'empresse de repartir.

L'HOMME

Nous y voilà, le clou du spectacle. Je vous souhaite une bonne dégustation très chère.

EPITHYME

Silence, profitons du calme pour nous repaitre.

Les deux personnes dévorent le tiramisu.

Fin de l'épisode 3.

4) GUIMAUVE

EXT. PARC AVEC RIVIÈRE OU LAC, AUBE

L'homme et la femme se promènent au milieu d'un parc désert, le ciel commence à s'éclaircir légèrement. Ils se chamaillent, les deux personnes sont très proches, elles ont appris à se connaître durant la nuit et il y a une connexion entre elles. Ils longent un plan d'eau. Epithyme pousse soudainement l'homme dans l'eau. Il disparaît alors sous l'eau pendant quelques secondes. D'abord amusée, la femme finit par prendre peur.

EPITHYME

Merde merde merde... Qu'est-ce que tu fais?

L'homme réapparaît finalement dans une grande éclaboussure. La femme le prend dans ses bras, soulagée. S'en suit une longue étreinte où l'homme ruisselle sur elle. Les deux amants collent leur tête l'une contre l'autre, et s'embrassent. C'est l'apothéose. Ils se regardent, puis rigolent. Ils continuent à marcher, main dans la main. Passé un moment, l'homme s'arrête.

L'HOMME

Attends, regarde ce que j'ai trouvé!

Il se penche sur le côté, et ramasse une fleur couleur bordeaux. Elle est magnifique, et déteint avec le paysage. L'homme se redresse, et offre la fleur à la femme. Elle le regarde, étonnée. Il ne comprend pas sa réaction. Peu à peu, elle se renferme.

L'HOMME

Qu'est-ce qu'il t'arrive? Tu ne l'aimes pas?

La femme tourne le dos à l'homme, déçue. Elle commence à s'éloigner en marchant. Il ne bouge pas, toujours le bras tendu pour lui offrir la fleur, en état de choc. Des larmes commencent à couler sur les joues de la femme, et elle se met à courir.

Fin de l'épisode 4

5) CHOCOLAT 2

EXT. RUE COLORÉE, AURORE

Epithyme marche, l'air dépitée. Elle passe devant la rue du premier épisode. La file de personnes est à nouveau présente, mais cette fois, elles sont toutes habillées en bordeaux, avec les mêmes vêtements que l'homme, et portent à la main des boîtes de chocolat. Elles ont toutes l'air détendues, et mâchent un chewing-gum. Les personnes sont tellement absorbées par l'attente qu'elles ne réagissent même pas quand la femme passe à côté d'elles. Finalement, la jeune femme arrive à la tombe, où un tas de boîtes de chocolat sont empilées. Sur le côté est entrouverte la boîte de l'homme. La femme la regarde, sans bouger. Elle repense à cette nuit passée à ses côtés. Elle prend la boîte, sort un chocolat et le mange. Elle soupire.

EPITHYME

Tout compte fait, c'est pas si bon le
chocolat.

Elle repose la boîte sur la tombe. La boîte glisse, laissant apercevoir un coffret de bijoux. Epithyme ne le voit pas et s'en va.

Fin.